



Roma, 9-13 / 05 / 2016

**Franchir le Seuil:
Tissant la Solidarité mondiale pour la vie du Monde**

Sr. Carol Zinn, SSJ

"... Je ne vous laisserai pas orphelins, dit le Seigneur, Je reviendrai à vous et votre cœur sera dans la joie...pour qu'ils soient un....pourquoi vous êtes là à regarder le ciel ?...que les yeux de vos cœurs soient éclairés, pour comprendre à quel espérance il nous a appelés... tenons fermement la confession de notre espérance, sans vaciller...Car il est fidèle Celui qui a fait la promessecomme vous avez été baptisés.....si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en haut...croyez maintenant... Viens, Saint-Esprit, remplis les cœurs de tes fidèles et allume en eux le feu de ton amour...l'Esprit Saint vous enseignera toute chose et vous rappellera tout que je vous ai dit."
(Saintes Ecritures du 7eme dimanche de Pâques, Fête d'Ascension, 9 mai et Dimanche de Pentecôte)

Je suis Terre. Je suis Feu. Je suis Air, Eau et Esprit.

Tu es Terre. Je suis Feu. Tu es Air, Eau et Esprit.

Nous sommes Terre. Nous sommes Feu. Nous sommes Air, Eau et Esprit.

(Lakota Sioux)

C'est un honneur pour moi d'être ici, avec vous, comme vous pour l'Assemblée de l'UISG de 2016 qui aujourd'hui célèbre, le Jubilé d'Or de ce réseau international, important, significatif et surtout nécessaire de leaders religieuses du monde. Si l'UISG n'avait pas été fondée dans le lointain 1965, elle aurait dû être fondée au bon droit aujourd'hui, parce qu'aujourd'hui plus que jamais les religieuses doivent penser, agir, prier et nous déplacer à l'unisson comme leaders.

Le temps des états-nation individualistes, autonomes et souverains est désormais lointain, nous observons souvent et nous pleurons en voyant ce qui arrive en chaque coin du monde et au monde, au Peuple de Dieu et à la Création. Mais nous devons faire attention quand nous faisons ces observations, parce que la même critique peut être balancée à nous: l'individualisation de la mission, l'autonomie des ministères et la détermination du charisme souverain, presque comme s'il s'agissait d'un état-nation dans lequel on croyait fermement, résolument et intensément, ont influencé notre agir pour trop de temps et en certains cas, par nécessité et pour des raisons historiques et culturelles, mais maintenant, l'air a changé et tout, peu à la fois est en train de disparaître, comme le cas de la neige au soleil.

Oui, l'UISG invite chacune de nous à écouter la réalité d'aujourd'hui et à accueillir les temps dans lesquels nous vivons: temps de grande interdépendance, des communications rapides, des voyages intercontinentaux, des relations interculturelles diffuses, des dangers et des promesses sans précédents, de dialogue inter-religieux historique et interconfessionnel, de vulnérabilités et de perspectives inimaginables. La mission de l'UISG est nécessaire, ici et maintenant. Les membres de l'UISG sont nécessaires pour le présent et pour l'avenir. Et l'UISG ne doit pas laisser que passe un seul jour sans faire entendre sa voix, mais d'une nouvelle manière. La Terre a besoin de

l'UISG. Le monde a besoin de l'UISG. L'Église que nous aimons a besoin de l'UISG. L'avenir a besoin de l'UISG. La vie religieuse a besoin de l'UISG. Vous avez besoin de l'UISG. Le temps de la solitude, de l'isolement et des loups solitaires est fini, comme dit le poète. Il est temps de travailler, de marcher, de donner un témoignage univoque au service de la vie dans le monde.

Heureux Jubilé, UISG ! Puisse cette Assemblée réaliser la promesse et la mission de l'UISG, parce que seulement ainsi le monde entier pourra être touché et guéri par l'amour de Celui dans lequel et par lequel nous avons reçu l'existence, Jésus Christ, notre Seigneur, le Verbe fait Chair, Dieu parmi nous, aussi ici, aussi maintenant, dans la fidélité éternelle.

Pendant que je pensais au thème de cette Assemblée, "Tisser la Solidarité Mondiale pour la Vie", et aux trois perspectives à partir desquelles l'affronter, la Planète, ceux qui vivent aux marges, notre vie et vivant comme religieuses, je me suis rendue compte de l'ordre dans lequel ces sujets ont émergé dans le comité d'organisation. Nous devons bouger à partir du point de vue de l'ensemble, le plus complet, de cet espace dans lequel se localise toute la vie et notre vocation de religieuses.

Nous pensons souvent, que la phrase "un regard ample, plein d'amour" se réfère seulement à la pratique contemplative et, effectivement, elle décrit de manière très soignée l'exercice de nous mettre à la présence de notre Dieu, bon et magnanime, par la puissance de l'Esprit Saint et en compagnie de notre frère, Jésus Christ, au moment où nous nous ouvrons à la révélation ininterrompue de l'amour inconditionnel, de la miséricorde, de la guérison et de la joie de Dieu. Notre prière contemplative et l'attitude vis-à-vis de la vie nous portent à sortir de nous-mêmes pour apporter aux autres le message évangélique de l'amour totalisant et oblatif, qui nous rend, nous-mêmes, le même amour totalisant pour le monde entier.

Et c'est justement pour donner un "regard ample et plein d'amour", que je voudrais analyser quelques éléments qui peuvent nous faire comprendre comment nous pouvons tisser la solidarité globale dans notre Maison Commune, la planète Terre. Je subdiviserai mon analyse en trois (3) parties:

1. La Puissance de la Vision du Monde et la Conversion nécessaire des Esprits;
2. La Réciprocité des relations et la Conversion nécessaire du Cœur;
3. Le Témoignage de Terre, Feu, Air, Eau et Esprit et la Conversion nécessaire de la volonté.

Dans la première partie, je présenterai quelques réflexions sur les effets de notre perception du monde, dans la conscience que, même s'il est vrai que nous pouvons voir le monde simplement à partir de là où nous sommes, nous vivons dans une époque qui exige que nous nous déplaçons de notre position, pas seulement métaphoriquement et figurativement, mais aussi littéralement. Il faut une conversion véritable de l'esprit, de la pensée et de la manière de penser et de la perspective.

Dans la deuxième partie, je présenterai quelques réflexions sur la nécessité de vivre la réciprocité en toutes nos relations avec tous les êtres humains et avec la Terre même. Sans cette réciprocité, les relations avec le monde deviendraient seulement une compétition stérile, une compétition de survie où gagne le plus fort, une compétition dans laquelle peu de personnes veulent dominer et contrôler les masses et dans laquelle l'idée de conquête prend la place de celle de compassion. Il faut une conversion véritable du Cœur et la capacité de vivre en communion.

Dans la troisième partie, je présenterai quelques réflexions sur comment nous, leaders religieuses et les consœurs de nos Instituts pouvons être un témoignage vivant pour la vie du monde, parce que nous sommes Terre, Feu, Air, Eau et Esprit. Il faut une véritable et réelle conversion de la volonté, parce que nous-mêmes nous pourrions être tentées de nous réunir ici, de nous laisser inspirer les unes par les autres, de nous laisser mettre en discussion les unes par les autres et puis, retourner à notre domicile sur la Terre, nous réveiller le matin après et continuer nos vies

et notre ministère comme si de rien n'était, comme si cette Assemblée se fût tenue sur une autre planète et non pas sur celle que nous appelons notre Maison Commune, la Terre.

Avant d'entreprendre ce voyage constellé par mes réflexions, laissez-moi faire quelques observations. Les urgences environnementales que nous affrontons sur la Terre sont un sujet brûlant de beaucoup de points de vue. La quantité de données existantes sur chaque moindre facette de ces crises écologiques est inimaginable. Le portée et l'impact des problèmes environnementaux sont tellement sérieux pour nous pousser à nous arrêter et réfléchir. Rendre justice à cette réalité problématique va bien au-delà de ce que se propose de faire cette Assemblée, et certainement cela s'éloigne des critères et des objectifs que s'est assignés cette session.

Si cette Assemblée s'était tenue au mois de mai de 2015, il y a seulement un an, notre devoir, ce matin, aurait été insurmontable: les références académiques auraient été infinies et le contenu des sujets traités aurait été difficile à approfondir, pour ne pas dire impossible. Heureusement, cette assemblée se tient, ici, au mois de mai de 2016 c'est-à-dire 13 mois après la publication de *Laudato Si'*, une réflexion prophétique, poétique, touchante et pratique, qui est, en même temps, un appel à la conversion. Seulement en 246 paragraphes et 44.000 mots, le Saint-Père nous illumine avec une invitation exhaustive, cohérente, et persuasive: une invitation à regarder autour de nous, à observer attentivement la réalité d'aujourd'hui, à nous laisser nous saisir par la grâce de la conversion et de la transformation, à embrasser une écologie intégrale, à tracer un chemin d'amour et de compassion durable qui implique tous les êtres et à reprendre notre rôle de co-créateurs, à côté de Dieu et de Toute la Création.

Notre frère Jésuite, Tom Reese a résumé les messages principaux de *Laudato Si'* dans une publication, parue en Juin 2015 dans la magazine *America*. Cet article jette la lumière sur l'ouvrage du Saint-Père, sur l'ampleur et la profondeur des enseignements contenus en *Laudato Si'*, et il peut être un fidèle compagnon qui nous guidera le long du parcours que nous partagerons ce matin:

1. La perspective spirituelle est devenue, aujourd'hui, partie intégrante de la discussion sur l'environnement;
2. Les pauvres sont touchés par le changement climatique plus que n'importe quel autre groupe de la société
3. Moins, c'est mieux;
4. Aujourd'hui la Doctrine Sociale Catholique comprend aussi le magistère sur l'environnement
5. Les discussions sur l'environnement peuvent partir de la Bible et de la Tradition de l'Église;
6. Tout est lié--- aussi l'économie;
7. La recherche scientifique sur l'environnement doit être encouragée et adoptée;
8. L'indifférence et l'égoïsme dominants empirent les problèmes environnementaux;
9. Le dialogue global et la solidarité sont nécessaires;
10. Il faut faire la révolution du cœur.

J'espère que nous avons toutes trouvé le temps au moins de lire *Laudato Si'*, non pas de le parcourir rapidement et avec des yeux superficiels, mais de nous engager dans une lecture profonde, attentive et sérieuse. Peut-être, quelques-unes de nous ont eu l'opportunité de l'étudier ou d'autres pensent de le faire dans les temps à venir. Nos congrégations l'utilisent peut-être, pour prier, enseigner, elles l'ont fait vraiment jusqu'à devenir des témoins vivants de son message, de toute manière possible. C'est justement pour les raisons que j'ai énumérées, que j'utiliserai *Laudato Si'* comme cadre pour ma réflexion et j'en extraierai le contenu autour duquel se construira ma présentation. Nous n'avons pas encore complètement absorbé, dans nos cœurs et dans nos esprits, le message de *Laudato Si'*, mais laissons-nous envelopper et plonger dans cette encyclique où se trouve la réponse la plus fidèle et la plus significative que nous pouvons donner à l'appel de l'Évangile.

* * * * Chant des Sioux Lakota * * * *

Première Partie: La Puissance de la Vision du Monde et la Conversion nécessaire des Esprits

Je voudrais commencer la première partie de ma présentation en vous racontant une histoire, puis, je vous impliquerai dans un test, pour passer ensuite à décrire les caractéristiques de notre vision du monde d'aujourd'hui. Pour conclure, je suggérerai comment convertir l'esprit, une opération qui est vitale pour les temps dans lesquels nous vivons et dont nous, religieuses et supérieures nous devons nous charger pour vivre pleinement notre réponse radicale au message de l'Évangile de Jésus Christ, pour la vie du monde.

- --Histoire
- --Test sur la connaissance de la Terre
- --Caractéristiques des principales visions du monde aujourd'hui
- --Conversion de l'esprit: Spiritualité de la Terre

Mais commençons avec l'histoire: en famille, nous avons une Reine, elle a 8 ans et elle s'appelle Mackenzie. Je sais que dans la famille de chacune de nous il y a gens semblables, des personnalités qui nous transmettent une joie énorme et elles sont une bénédiction qui font rayonner nos journées. Et dans leur petitesse, ces personnes spéciales révèlent des perles profondes de sagesse et de vérité avec une innocence et une humilité désarmantes.

Il y a quelques années, Mackenzie a commencé l'école, et, à l'époque, j'ai eu la possibilité de lui demander comment allaient les choses, deux mois après le début de l'année scolaire. Sa réponse m'a surprise. Elle m'a regardée avec simplicité et elle m'a dit: "Tu sais, tante Carol, l'école, c'est vraiment ennuyant ". Comme vous pourrez imaginer, à partir de là est commencé une conversation intéressante, et en même temps stimulante, car je voulais comprendre la raison de cet ennui et, surtout, comment on pouvait le dépasser. J'ai essayé de lui faire comprendre que l'ennui vient de l'intérieur, mais cette idée ne semblait pas la convaincre trop. Pour elle, l'ennui était dû aux circonstances extérieures de ce qui se passait autour d'elle. À la fin, elle a poussé un soupir et elle a dit avec grande emphase: "Tante Carol tu sais qu'il y a des enfants pour qui on doit continuer de répéter les choses"? Elle n'arrivait pas à croire que les situations de ce genre fussent possibles. Pour elle, écouter et réécouter la même leçon ne collait pas avec l'idée qu'elle s'était faite de l'école!

Chaque fois que je m'apprête à analyser les visions différentes du monde, cette conversation avec Kenzie me revient toujours à l'esprit, c'est immanquable! Pourquoi? Il semble que nous, les êtres humains nous devons nous faire répéter la même chose jusqu'à l'infini, surtout quand on parle de la Terre, notre Maison Commune, un lieu unique et irrépétibile, l'unique demeure que nous avons en ce moment historique et que nous partageons avec tous les êtres vivants sur la planète, parce que, rappelons-le-nous, nous n'en détenons pas nous, êtres humains, la propriété exclusive.

Test sur la connaissance de la Terre: pour expliquer et approfondir le concept de vision du monde, je voudrais vous inviter à faire un petit test sur la planète. Ne vous préoccupez pas, il y n'a pas besoin d'avoir étudié: vous êtes toutes préparées pour le fait que vous habitez sur la planète Terre. C'est un test facile: je vous poserai seulement 5 questions et vous serez aussi libres de ne pas partager vos informations avec votre voisine.

Question 1: Dessinez la Terre, notre Maison Commune,

Question 2: Combien d'océans y-a-t-il sur la Terre notre Maison Commune? (1)

Question 3: Combien de masses de terre y-a-t-il sur la Terre notre Maison Commune? (1)

Question 4: Combien de continents y-a-t-il sur la Terre notre Maison Commune? (5)

Question 5: Combien d'espèces y-a-t-il sur la Terre notre Maison Commune? (8-10M)

Pour vous donner une idée de combien d'espèces peuplent la Terre au-delà de la race humaine, nous faisons un petit exercice, maintenant, vraiment ici, dans cette salle. (Montrer une estimation des espèces en divisant les participantes en groupes différents d'espèces: insectes, flore/faune, batterie/champignons, autres, êtres humains). Vous vous rendez compte de combien la race humaine soit exiguë par rapport à tous les autres espèces qui peuplent la planète? Cela nous fait voir tout dans une perspective différente, avec grande humilité. Rappelons-nous que, selon la science, notre espèce a besoin des autres pour survivre, mais les autres espèces, de leur part pourraient vivre mieux 7 fois sans les êtres humains. Il résulte immédiatement clair que nous, êtres humains nous devons entendre répéter la même chose jusqu'à l'infini avant de la comprendre.

Caractéristiques des principales visions du monde d'aujourd'hui: nous partons du présupposé qu'une image vaut plus que mille paroles. Je vous propose ici deux images célèbres de la planète. La première est celle-là que l'on continue d'utiliser dans les écoles du monde et elle demeure l'image mappée de la Terre. La seconde, photo de la planète saisie à partir de l'espace en 1969, a, jusqu'aujourd'hui, une fonction plus ou moins simplement décorative, c'est l'image qui tapisse nos villes à l'occasion de la Journée Mondiale de la Terre, pour être claires, pendant que l'image précédente est définie souvent comme le "vrai monde". Chacune de ces deux images de la Terre a des caractéristiques bien distinctes et particulières que je trouve beaucoup intéressantes, surtout parce qu'elles peuvent nous aider à discerner quel stimulant, ou simplement, qu'est-ce qui nous poussera, nous êtres humains et surtout, nous, religieuses de chaque partie du monde, à franchir le seuil, de manière que nous pourrions vivre vraiment, agir, prier et nous déplacer à l'unisson comme leaders.

Caractéristiques de la vision du monde "occidentale/septentrionale": perception, relation et rôle de l'humanité.

1. Chaque réalité est vue, perçue et vécue comme quelque chose qui va de soi. (Eau, océans, terres, continents, espèces, êtres humains, religions, cultures, races, genre, économie, politique, etc., elles sont toutes considérées non seulement comme bien distinctes et diversifiées)
2. Dans cette vision du monde, les relations sont disposées sur une échelle (il y a quelques espèces, races, cultures, économies, religions, etc., qui sont retenues supérieures/ meilleures par rapport aux autres);
3. Dans une vision du monde séparée, relationnelle et aux échelles comme celle-ci, les êtres humains sont ceux qui ont l'illusion d'avoir le contrôle sur tout et sur tous (tout, depuis la Genèse, erronément interprétée comme domination, jusqu'au changement climatique global actuel, erronément appelé "sciences politiques" reflète cette notion selon laquelle les êtres humains croient avoir "le contrôle").

Un élément saute immédiatement à nos yeux: cette vision du monde est accueillie par les autres, (c'est-à-dire politiciens, avocats, leaders, églises, éducateurs, etc.) mais il est, aussi, important de rappeler que cette même vision du monde est présente et vigoureuse en nous et parmi nous. Il y a seulement peu de décennies, nous nous sommes rendues compte d'être appelées à la sainteté, et nous nous sommes convaincues que la vie religieuse n'occupe pas une marche plus haute, dans l'échelle vers la sainteté, par rapport au mariage ou à la vie de célibataires. Et dans un passé pas trop lointain, la concurrence entre les charismes était plutôt ressentie entre nous religieuses, cela est peut-être encore présent en quelque coin caché de notre esprit et de notre cœur. Et, récemment, nous avons vu l'engagement que cela demande de travailler vraiment ensemble, mais à cause de notre sens d'appartenance, parfois, nous sommes tentées de nous tenir seulement pour nos novices, nos ministères, nos ressources économiques, nos terrains, nos bâtiments et vraiment nos charismes, parce qu'ils sont nôtres et ils appartiennent seulement à nous! Le Pape François, cependant, nous a appelées, en ces moments, à ne pas perdre de vue notre vocation primordiale et à considérer les temps dans lesquels nous vivons comme des opportunités de grâce, de conversion et de joie et il nous a invité à franchir ces frontières artificielles que nous avons créées dans nos esprits et

dans nos cœurs. A vrai dire, l'unique frontière qui existe se trouve dans le Cœur de Dieu et notre vocation doit rendre témoignage à ce Cœur et conduire les autres au-delà des frontières qui tentent de mettre des limites à ce Cœur.

L'image de la Terre de l'espace nous la connaissons seulement à partir de 1969, si vous y pensez, ce n'est pas depuis beaucoup de temps. Et sans aucun doute, un laps de temps ne suffit pas pour transformer notre vision du monde. C'est important de se rappeler que, quoique cette photo de la Terre soit relativement nouvelle pour l'imaginaire de quelques-unes de nous, elle continue à modeler la manière dont nombreux de nos frères et sœurs indigènes, les premiers peuples des nations et beaucoup de traditions religieuses et spirituelles ont vécu pour des siècles et continuent à vivre, agir, prier et se déplacer à l'unisson comme leaders.

Caractéristiques de la Terre vue à partir de l'espace: perception, relation et rôle de l'humanité.

1. Chaque chose est vue, perçue et vécue comme si elle était connectée à toute autre chose (Il existe un corps d'eau seulement, une seule masse de terre émergée, une seule communauté de vie qui trouve ses racines dans l'unité uniquement donnée par la célébration de la diversité, un seul désir de partager la plénitude de la vie et la grâce d'être un être/énergie "qui va au-delà de soi-même");

2. Dans une vision du monde interconnectée comme celle-ci, les relations sont perçues comme si elles étaient mises en cercle. N'importe quelle situation qui arrive à un membre du cercle, a un impact, dans le bien ou dans le mal, sur tous les membres du cercle. Les joies, les espoirs, les tristesses et les angoisses de l'homme d'aujourd'hui sont les joies, les espoirs, les tristesses et les angoisses de tous. Personne peut se déclarer libre jusqu'à quand tous ses frères et sœurs ne sont pas libres);

3. Dans une vision relationnelle du monde, interconnectée et à la forme de cercle, le rôle des êtres humains consiste à choisir de participer aux transformations qui sont nouvelles, continues et irréversibles (chaque choix que nous faisons indépendamment de son contenu, consolide ou affaiblit notre capacité de choisir pour tous, pour l'ensemble, pour le bien commun, et pour la vie du monde. Plus nous nous entraînons à choisir, dans le but de participer au processus sacré de conversion et transformation, plus nous nous rapprochons pour refléter cette image de Dieu à laquelle nous avons été créés semblables.)

Conversion de l'esprit: mais alors, quel type de conversion de l'esprit est-il nécessaire pour comprendre la force et l'importance de notre vision du monde et combien il est important d'apprendre à voir d'une manière nouvelle, une manière qui célèbre la vie dans toute sa forme, une manière qui reconnaît la Source de la vie, qui respecte la diversité typique de la communauté de vie et réconcilie les manières modernes de penser et d'être, de planifier et agir, deux attitudes qui plusieurs fois ont échoué et de manière déconcertante, sans réussir à recevoir la santé et le bien-être de la Terre notre Maison Commune? Quoique les approches scientifiques, sociologiques, écologiques, économiques, culturelles et d'entreprises aient déjà été essayées, elles n'ont pas réussi à porter à une conversion effective de la pensée et de l'esprit. Ce qui est nécessaire en cette époque dans laquelle nous vivons, c'est une orientation spirituelle, qui rejoint, émeut, guérit et transforme nos esprits. Laudato Si' nous présente vraiment une approche à la Spiritualité de la Terre:

" Nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée. Cela permet de répondre à une accusation lancée contre la pensée judéo-chrétienne : il a été dit que, à partir du récit de la Genèse qui invite à "dominer" la terre (cf. Gn 1, 28), on favoriserait l'exploitation sauvage de la nature en présentant une image de l'être humain comme dominateur et destructeur. Ce n'est pas une interprétation correcte de la Bible, comme la comprend l'Église. S'il est vrai que, parfois, nous les chrétiens avons mal interprété les Écritures, nous devons rejeter aujourd'hui avec

force que, du fait d'avoir été créés à l'image de Dieu et de la mission de dominer la terre, découle pour nous une domination absolue sur les autres créatures. ". (67)

" En même temps que nous pouvons faire un usage responsable des choses, nous sommes appelés à reconnaître que les autres êtres vivants ont une valeur propre devant Dieu ... Chaque créature possède sa bonté et sa perfection propres [...] Les différentes créatures, voulues en leur être propre, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu. C'est pour cela que l'homme doit respecter la bonté propre de chaque créature pour éviter un usage désordonné des choses ". (69)

" Quand nous insistons pour dire que l'être humain est image de Dieu, cela ne doit pas nous porter à oublier que chaque créature a une fonction et qu'aucune n'est superflue. Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu. ". (84)

Des vues panoramiques les plus larges à la forme de vie la plus infime, la nature est une source constante d'émerveillement et de crainte. Elle est, en outre, une révélation continue du divin. Entendre chaque créature chanter l'hymne de son existence, c'est vivre joyeusement dans l'amour de Dieu et dans l'espérance. A côté de la révélation proprement dite, qui est contenue dans les Saintes Écritures, il y a donc une manifestation divine dans le soleil qui resplendit comme dans la nuit qui tombe ". (85)

" L'ensemble de l'univers, avec ses relations multiples, révèle mieux l'inépuisable richesse de Dieu. L'interdépendance des créatures est voulue par Dieu. Le soleil et la lune, le cèdre et la petite fleur, l'aigle et le moineau : le spectacle de leurs innombrables diversités et inégalités signifie qu'aucune des créatures ne se suffit à elle-même. Elles n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres ". (86)

* * * * Chant des Sioux Lakota * * * *

Deuxième Partie: La Réciprocité des relations et la Conversion nécessaire du Cœur

Dans cette partie, aussi, je voudrais commencer avec une histoire, vous inviter à faire un test, cette fois, sur la réalité de la Terre, puis je passerai à présenter les caractéristiques du message évangélique, ainsi nécessaire aujourd'hui et pour conclure, je suggérerai une manière pour adhérer à la conversion du cœur qui aujourd'hui, nous est proposé à nous, religieuses et supérieures, pour vivre notre réponse radicale au message de l'Évangile de Jésus Christ, pour la vie du monde.

- --Histoire
- --Test sur la réalité de la Terre
- --Caractéristiques du message évangélique
- --Conversion du cœur: Spiritualité de la Plénitude

Mais commençons avec l'histoire: une maman envoie la fille de 8 ans à un magasin derrière l'angle pour faire les achats, mais quand la mère ne la voit pas revenir, elle commence à s'inquiéter. Elle passa pas mal d'heures en se préoccupant et en tentant de trouver sa fille, à la fin, elle se rend à la cuisine et trouve la fillette là - bas. Au début la femme est tentée de réprimander la fille pour avoir passé trop de temps à l'extérieur, sans l'avertir à propos d'où elle serait allée. Mais la fillette ouvre la bouche et commence à parler. Elle lui dit qu'elle savait de s'être éloignée pour beaucoup de temps et elle regrettait de lui avoir causé la préoccupation. Alors, la mère commence à lui poser des questions et elle réalise que la fille ne s'était pas perdue, elle n'était pas non plus allée en quelque endroit spécial, mais elle était allée effectivement au magasin. Quand la maman lui demande pourquoi elle avait mis

tellement de temps, la fillette explique que pendant qu'elle se rendait au magasin, elle avait remarqué sa petite amie, assise dans la rue, qui pleurait fortement en tenant une poupée cassée dans ses bras. La mère reste touchée par la compassion de sa fille et lui demande si elle avait réparé la poupée ou si elle avait demandé à quelqu'un de la réparer. Avec grande surprise de la femme, la fillette explique n'avoir rien fait de tout cela. Quand elle lui demande pourquoi elle avait été longtemps loin de la maison, si elle n'avait pas aidé sa petite amie, la fillette dit simplement qu'elle avait fait la seule chose qu'on pouvait faire dans cette situation, c'est-à-dire elle s'était assise près de son amie et elle avait commencé à pleurer elle aussi.

Cette histoire intense et émouvante renferme en soi le cœur de notre vocation, à mon avis. Nous savons tous quelle est notre vocation: être présentes dans la réalité autour de nous, de façon que nos cœurs soient touchés et émus très profondément pour solliciter une réponse appropriée. Pour nous religieuses c'est beaucoup plus facile d'éviter la réalité dans laquelle nous vivons, soit comme espèce humaine, soit comme communauté de vie. C'est simple, parce que la réalité est là, vraiment devant nous, mais nous l'altérons, nous ne la voyons pas pour ce qu'elle est, et, nous sommes incapables par conséquent de pouvoir y répondre d'une manière adéquate. Parfois il arrive, par contre, que nous tombons dans la tentation de répondre à ce que nous pensons être la réalité ou nous proposons des réponses construites sur la base de notre réalité et pas de la réalité effective que nous voyons autour de nous.

Test sur la réalité de la Terre: pour tenter de cueillir la réalité de la Terre, je vous invite à faire un petit test. Seulement deux questions cette fois. Et les réponses doivent être seulement d'un mot. Il ne devrait pas y avoir ensuite de problèmes. Cela demandera peu de temps.

Question 1: Est - ce que vous pensez à la Terre, notre Maison Commune, à votre avis, quel est le plus grand défi vécu par l'espèce humaine? (Pauvreté)

Question 2: Pensez à la Terre, notre Maison Commune, à votre avis quel est le défi le plus grand vécu par les autres espèces dans leur ensemble? (Pauvreté)

Vous serez probablement étonnées de découvrir, que vous avez répondu avec pauvreté aux deux questions. A vrai dire, la pauvreté n'est pas tellement la réponse effective quant à une condition conséquente produite par quelque chose d'autre. Elle n'existe pas sinon comme conséquence d'un comportement. Il n'y a ni carence, ni pénurie en nature, car le monde naturel suit l'économie de l'abondance. Que signifie cela? Il y a suffisamment tout ce qu'il faut pour tous mais l'unique lieu où ce principe ne trouve pas d'expression c'est au niveau des interactions humaines.

Pour cela, la pauvreté n'est pas la réponse qui s'applique à beaucoup de réalités. La réponse la plus précise est l'accumulation obscène et démesurée de richesses de la part de peu de personnes au détriment des besoins de nombreuses autres personnes. En d'autres mots le milieu et la famille humaine ressentent de l'interaction dynamique qui existe entre le petit nombre qui a beaucoup de choses et le grand nombre qui en a moins, entre la pénurie et les besoins, entre ceux qui ont et ceux qui n'ont pas.

La pauvreté est symptôme d'interactions humaines en désharmonie, interactions qui ne sont pas basées sur le bien commun et qui ne visent pas le Soins de notre Maison Commune la Terre.

Il est difficile d'imaginer qu'il y ait quelqu'un sur la Terre, au jour d'aujourd'hui qui ignore les images et/ou les statistiques sur la pauvreté. Nous savons que 8 personnes sur 10 n'ont pas un niveau d'instruction suffisant, ils n'ont pas de logement adapté, ils sont mal nourris et n'ont pas accès aux traitements médicaux de base. Les 2 autres personnes sur 10 ont une instruction de haut niveau, elles vivent en habitations de haute qualité, elles sont bien nourries et elles ont les meilleurs soins. Nous savons que 7 personnes sur 10 ne savent pas lire (et 6 de cette catégorie sont des femmes et des fillettes). Nous Savons que 1 personne sur 3 vit avec moins de 1 dollar américain.

Nous savons que 4 personnes sur 5 n'ont pas d'accès à l'eau près de là où elles vivent, pendant que une seule personne a accès à beaucoup d'eau qu'elle ne sait pas comment utiliser.

Nous savons aussi que l'eau est un droit, pas un bien, nous savons que la terre est un don dont nous devons nous occuper avec amour et pas une propriété à mettre ainsi aux enchères pour que le meilleur offrant puisse se l'accaparer; nous savons que toutes les espèces sont des expressions de Dieu Créateur, et elles n'ont pas été créées pour être utilisées et abusées par les êtres humains; nous savons qu'aujourd'hui les conflits qui détruisent le monde sont liés, pour la plus grande partie, aux disputes pour les ressources naturelles, pour des raisons religieuses/culturelles/ethniques; nous savons que les modèles de production, de consommation et de reproduction sont la structure portante de l'économie globale dominée par le premier monde; nous savons que les guerres de drogue, les gangs, la violence contre les femmes, le trafic de femmes et des enfants et les déplacements des personnes sans précédents sur/ de/ dans chaque continent de la planète n'est autre que les conséquences d'une économie et d'une politique qui font de l'exploitation et de la manipulation leur cheval de bataille; et nous savons que la déforestation, les OGM, l'épuisement du sol, la pollution de fleuves/lacs/océans, la qualité de l'air, les espèces disparus /en voie d'extinction, la détérioration de l'habitat, la disparition des villages côtiers et du commerce et le réchauffement global sont tous des symptômes d'une planète qui a besoin d'une guérison profonde et qui nous demande de retourner à la plénitude et au bien-être prévu par le dessein de son Créateur.

Cependant, même avec toutes ces informations, le défi humain et environnemental plus urgent continue à être la pauvreté; une pauvreté causée par les désirs de beaucoup de personnes qui ont la priorité sur les désirs de beaucoup d'autres personnes, indépendamment de leur espèce. Et quoique, à l'horizon, commence à apparaître les premiers signaux d'une conversion et que l'on ait fait beaucoup pour une redistribution plus équitable de la richesse, la réalité est que, pour tenter de contenir le problème, les leaders mondiaux, dans la rencontre de septembre de 2015, ont été contraints à aménager un agenda global pour l'an 2030, en identifiant et en s'engageant à obtenir les Objectifs de Développement Sostenible. Mais celui-ci n'est pas le seul exemple retentissant de ce type, en effet, déjà en septembre de 2000, les Objectifs de Développement du Millénaire s'étaient consacrés, comme premier objectif, au déracinement de la pauvreté et ils avaient défini des objectifs partiels et spécifiques à rejoindre comme étapes intermédiaires jusqu'à l'an 2030. Le problème de la disparité économique est si brûlant que chaque réunion nationale et internationale l'inclut entre les sujets à traiter. L'impact de la pauvreté sur le milieu est si sérieux et entendu que chaque effort au service du milieu doit prendre en considération la dimension économique et sociale de la soutenable. En outre, la pauvreté même est si grave que chaque tradition religieuse, comprise la nôtre, tente d'aider les peuples les plus marginaux et vulnérables pour se faire porte-parole de leurs besoins et droits et vivre pleinement les valeurs proclamées par les textes sacrés. Cette réalité, l'extrême souffrance, la douleur, l'angoisse, l'injustice que certains êtres humains infligent aux propres frères et sœurs et à la Création de Dieu ne peut que briser nos cœurs.

Pourtant, qu'est-ce que nous faisons? Comment nous affrontons le problème? Quel remède y a-t-il? Qui ose le proposer? D'où viendra le courage? Et pourquoi faut-il beaucoup de temps pour laisser que la réalité de la Terre pénètre dans nos cœurs directement? Et pourquoi faut-il tellement de temps avant que nos cœurs s'activent et prennent finalement conscience de ces problématiques? Et malgré tous les efforts accomplis par les religieuses, en chaque coin du monde, au service de la promotion des besoins de ces fils de Dieu qui vivent en dehors des portails de la ville et demandent miséricorde, les besoins ne s'apaisent pas, au contraire ils ne cessent pas d'augmenter. Qu'est-ce qui nous échappe? Pourquoi nous ne réussissons pas à déraciner la pauvreté vraiment? Pour quel motif, malgré notre service direct, la pauvreté continue à faire sentir son étreinte tenace dans le monde entier et saisit la vie, la santé, la soutenabilité et la survie de tous les êtres qui vivent sur la planète?

Caractéristiques du message évangélique: peut-être, nos cœurs ont suffisamment souffert à cause des afflictions du monde et ils sont finalement prêts à se laisser conquérir, et nous avec eux, par les mots du message évangélique et à préparer la voie de la conversion. Nos sœurs et nos frères juifs prient souvent en demandant que la Parole du Seigneur soit sur leurs cœurs, une place extraordinaire pour faire accueillir la Parole du Seigneur! Nous prions normalement, pour que la Parole du Seigneur soit sur nos cœurs. La sagesse de la Torah enseigne que la Parole de Dieu peut réellement prendre place sur nos cœurs jusqu'à ce que ces derniers s'ouvrent à cause de la douleur et de la souffrance du monde et quand cela advient, la Parole du Seigneur qui se trouvait sur les cœurs glisse à leur intérieur et commence un processus de conversion. Peut-être, après toutes les décennies dans lesquelles les religieuses sont restées en première ligne pour répondre aux besoins des souffrants, le moment est venu de vraiment laisser que nos cœurs se brisent à cause de ce que nous voyons dans le monde, au niveau local, régional, national et global, et permettre à la douleur et à la destruction des écosystèmes, des systèmes sociaux et politiques, des systèmes familiaux et tribaux, des systèmes économiques et institutionnels compris le nôtre, de retentir finalement dans notre conscience, de façon que nous puissions prendre des mesures qui nous poussent à penser, à agir, à prier et nous déplacer à l'unisson comme leaders.

Cependant ce sera un défi de proportions audacieuses. Tout le monde sait que les religieuses font partie du groupe de femmes plus instruites de la planète, au jour d'aujourd'hui. Et il est clair que la vie religieuse est, aujourd'hui, un style de vie du premier monde, indépendamment d'où les religieuses vivent. Pour quelle raison? Pour une raison simple: l'instruction est une touche constitutive nécessaire et importante de notre vie. Et c'est un élément de premier plan et de grande utilité. Nous ne voulons certainement pas réduire notre niveau d'instruction mais le niveau d'instruction que nous avons acquis, en tant que sous-espèce de la communauté humaine, pousse souvent notre esprit et notre cœur vers la tentation de nous sentir à notre aise là où nous vivons, dans le milieu sûr qui nous entoure et que nous connaissons. Mais cela crée aussi un danger professionnel: l'idée d'accumuler les droits d'accès aux informations privilégiées peut se diffuser dans notre esprit et dans nos cœurs et s'en approprier. De là découle le défi éternel: porter notre ministère aux marges et dans les périphéries de notre monde, pendant que nous vivons au centre. C'est vraiment difficile, sinon impossible, aller aux périphéries quand notre maison est lointaine de cette réalité physique et mentale. La sécurité, l'accès aux ressources, l'instruction, sont des dons, sans aucun doute, et nous utilisons ces dons au service des autres. En même temps, ces mêmes dons provoquent un engourdissement de la conscience qui porte à la cécité consécutive du cœur, et celle-ci peut facilement devenir le filtre avec lequel nous pensons, nous agissons, nous prions et nous nous nous déplaçons à l'unisson comme leaders.

Dans l'Écriture, Jésus nous explique clairement comment vivre la vie de disciples. Beaucoup de fois, dans l'Évangile, devant Jésus, se pose une trinité de choix et à son tour, il les met devant les disciples. L'enseignement de l'Église, la Doctrine sociale de l'Église et, plus récemment, l'enseignement du Concile Vatican II et d'Evangelii Gaudium saisissent cette trinité de manière profonde et prophétique.

Les relations réciproques se fondent sur le choix de l'amour et non pas de la peur, toujours et en chaque circonstance; de la miséricorde et non pas du jugement, en chaque rencontre et en chaque expérience; et de l'inclusion et non pas de l'exclusion en chaque opportunité et en tout lieu. Il résulte bien clair comment Jésus vécut sa vie, en se faisant porteur, en chaque moment, de ce modèle de réciprocité. Chaque relation qu'il tissait, créait, instaurait et observait; démontrait son option préférentielle pour l'amour, la miséricorde et l'inclusion, même quand tout et tous autour de lui se laissaient tenter par la peur, le jugement et l'exclusion.

Il est évident que Jésus choisissait l'amour, la miséricorde et l'inclusion parce qu'il était accompagné en son parcours par l'humilité, l'hospitalité et la perspective holistique. Si chaque jour, nous pratiquons nous aussi l'humilité, l'hospitalité et la perspective holistique, nous les verrions devenir notre deuxième peau et nous pourrions vivre la

solidarité à l'unisson avec tous les êtres vivants et accueillir tous comme notre prochain, frère et sœur. L'humilité accentue forcément la tentation de devenir arrogants, indignés et insensibles. L'hospitalité s'oppose obstinément à l'instinct de penser ou de vivre des attitudes du genre "non dans mon jardin (dans mon quartier, dans mon pays, ma congrégation, ma communauté locale)", ou "nous ne pouvons pas (accueillir une famille de réfugiés, prier vraiment avec une autre tradition religieuse, nous engager en relations significatives avec ceux qui ne nous sont pas semblables, vraiment créer des partenariats entre nous pour mettre à l'épreuve les frontières de la propriété et du contrôle)". Et la perspective holistique critique systématiquement une manière d'être et de vivre les relations qui met toujours en discussion quels sont les droits qui viennent avant, l'agenda de qui doit être traité en premier et la présence de qui reste sans expression et sans voix.

Notre degré d'honnêteté, d'hospitalité et de perspective holistique réciproque déterminera la conversion du cœur, qui est si nécessaire au monde d'aujourd'hui, et qui pourrait justement se réaliser grâce à notre témoignage de ces valeurs. Le coût sera immense. Mais si nous ne rendons pas témoignage à l'humilité, à l'hospitalité et à la perspective holistique, le coût sera encore plus grand. Peut-être, en ce moment historique, une partie de notre vocation consiste vraiment à démontrer la capacité de conversion, qui est négligée et inécoutée dans un coin du cœur humain.

Tout semble très simple et aisément réalisable, mais alors, pourquoi nous ne sommes pas souvent à la hauteur pour faire des choix pleinement évangéliques. La vérité profonde est que ces choix ne sont pas faciles, populaires, acceptés ou simples à réaliser. Et nous courons toujours plus le risque de prendre à la légère et ne pas donner la juste valeur à ce que nous avons appris à appeler notre prestige, notre pouvoir et notre influence, notre possibilité d'échouer et notre prédisposition à poursuivre le succès, le tout au service de ceux que nous servons. Dans notre cœur, cependant, se sont entretenues ces tentations permanentes que Jésus a dû affronter dans le désert. Dans le désert de nos vies et dans le ministère élu, nous affrontons les mêmes tentations. En pensant, en agissant, en priant et en nous déplaçant à l'unisson comme leaders, nous provoquerons un tremblement de terre qui secouera les fondations mêmes de l'idée de sécurité, de commodité et de contrôle. Peur, jugement et exclusion sont des modèles pour nous, c'est un peu comme si ils étaient nos positions prédéfinies, mais ils sont toujours des modèles et nous devons faire attention, chaque jour, pour discerner quand nous permettons à ces modèles prédéfinis de gouverner notre vie.

Conversion du cœur: alors, quel type de conversion du cœur nous poussera-t-il à tisser une solidarité globale pour la vie du monde? Comment pouvons-nous nous pousser au-delà de notre manière actuelle de penser, d'agir, de prier et nous déplacer à l'unisson comme leaders? Comment nous pourrions trouver le courage et la vision pour franchir effectivement le seuil sur lequel nous sommes bloquées depuis beaucoup de décennies? À qui nous nous adressons quand les choix qui se posent sont difficiles, et sérieux? C'est en *Laudato Si'* que nous pouvons trouver les conditions pratiques et prophétiques nécessaires pour la conversion du cœur, dans une Spiritualité de la Plénitude:

L'environnement humain et l'environnement naturel se dégradent ensemble, et nous ne pourrions pas affronter adéquatement la dégradation de l'environnement si nous ne prêtons pas attention aux causes qui sont en rapport avec la dégradation humaine et sociale. De fait, la détérioration de l'environnement et celle de la société affectent d'une manière spéciale les plus faibles de la planète ". (48)

" Je voudrais faire remarquer que souvent on n'a pas une conscience claire des problèmes qui affectent particulièrement les exclus. Ils sont la majeure partie de la planète, des milliers de millions de personnes. Aujourd'hui, ils sont présents dans les débats politiques et économiques internationaux, mais il semble souvent que leurs problèmes se posent comme un appendice, comme une question qui s'ajoute presque par obligation ou de manière marginale, quand on ne les considère pas comme un pur dommage collatéral. ". (49)

" De diverses manières, les peuples en développement, où se trouvent les plus importantes réserves de la biosphère, continuent d'alimenter le développement des pays les plus riches au prix de leur présent et de leur avenir. La terre des pauvres du Sud est riche et peu polluée, mais l'accès à la propriété des biens et aux ressources pour satisfaire les besoins vitaux leur est interdit par un système de relations commerciales et de propriété structurellement pervers ". (52)

" Le sentiment d'union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être réel si en même temps il n'y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains. L'incohérence est évidente de la part de celui qui lutte contre le trafic d'animaux en voie d'extinction mais qui reste complètement indifférent face à la traite des personnes, se désintéresse des pauvres, ou s'emploie à détruire un autre être humain qui lui déplaît". (91)

* * * * Chant des Sioux Lakota * * * *

Troisième Partie: Le Témoignage de Terre, Feu, Air, Eau et Esprit et la Conversion nécessaire de la volonté

Également dans la troisième partie, je commencerai avec une histoire, puis nous ferons un autre test - cette fois je vous poserai seulement une question et la réponse devra être d'une seule parole. Voyez-vous? Les tests se font toujours plus facilement, ou au moins cela semble ainsi. Puis j'utiliserai les caractéristiques de Terre, Feu, Air, Eau et Esprit pour vous expliquer, comment nous pouvons avancer ensemble en nous tenant par la main. Et finalement je vous suggérerai quelques passages pratiques, que les religieuses doivent entreprendre pour s'approprier la conversion de la force de volonté qui est nécessaire en ces temps pour donner une réponse radicale au message évangélique de Jésus Christ pour la vie du monde.

- --Histoire
- --Test de conscience de la Terre
- --Caractéristiques des Partenariats
- --Conversion de la volonté: Spiritualité de l'influence

Mais commençons avec l'histoire: Revenons à la Reine de ma famille Mackenzie. Je lui ai demandé comment allaient les choses à l'école quand elle était à la moitié de la deuxième primaire. Elle me répondit avec grand enthousiasme: elle était devenue une leader, voilà comment allaient les choses! Je l'ai clairement provoquée un peu pour me faire expliquer, ce que signifiait être un leader. Elle y a pensé un peu et puis elle m'a expliqué que la maîtresse disait qu'elle était une leader et elle l'appelait la leader. La conversation ne s'est pas arrêtée là: j'ai essayé de l'aider à comprendre que la maîtresse invitait clairement tous les enfants à faire de leur mieux et à être de meilleures personnes, etc., mais à ce point Kenzie m'a interrompue en disant que la maîtresse encourageait tous les enfants, mais elle était, effectivement une leader! Et l'explication a été très profonde: Kenzie a dit, en toute simplicité, qu'elle était une leader parce que la maîtresse lui demandait toujours de faire les choses en premier, parce qu'elle n'avait pas peur de se tromper.

Leadership: capacité, liberté et courage d'essayer les choses en premier parce qu'on n'a pas peur de se tromper! Cette leadership à chaque niveau, dans notre monde, dans nos nations, états, villes, quartiers, églises, temples et mosquées, congrégations, ministères et communautés serait exercée comme ce type de leadership.

La liberté et le courage, aujourd'hui nécessaires pour résister à la tentation d'avoir peur de faire un pas en avant pour répondre aux problèmes fondamentaux de nos temps, flottent en chaque partie du monde, aussi dans cette salle et dans les cœurs et dans les esprits de chacune de nous. Les ressources nécessaires pour déraciner la pauvreté sont prêtes, à la proximité de la main; les ressources nécessaires pour respecter la capacité de la Terre de se guérir

et prospérer en abondance pour tous les êtres sont prêtes à l'usage; la ressource unique qui est visiblement absente est celle-là dont on a le plus besoin: la volonté, le choix de penser, agir, prier et se déplacer à l'unisson comme leaders. Soit que nous critiquons la leadership politique, économique, sociale, ecclésiale, culturelle ou éducative globale, soit que nous pensons à notre capacité de cette ressource d'être libres, courageuses, audacieuses et pleines de bonne volonté, cette ressource -là manque.

Pourquoi ce problème est-il si répandu? Comment est-il possible que cette résistance continue à avoir une telle prise sur nous, sur chacune de nous? Comment se manifeste-t-elle, aussi parmi nous, ici et à la maison, dans nos congrégations et dans nos communautés? Peut-être un bref test pourrait jeter une lumière sur ce mystère.

Test de conscience de la Terre: imaginer pour un moment si nous, religieuses du monde entier nous nous engageons à affronter les symptômes de la pauvreté, la pauvreté même et ses causes: l'accumulation obscène et effrénée de la richesse acquise pour satisfaire les désirs de peu de personnes aux dépens des besoins de nombreuses personnes. Comment devrions-nous travailler pour faire en sorte que notre témoignage soit une réponse radicale au message évangélique dans ce contexte culturel et historique? Je veux vous donner une suggestion: la réponse est composée par une seule parole! (Donner du temps pour la discussion autour des tables).

Je dois déduire que la réponse "partenariat" a été à peine mentionnée et si c'était ainsi, peu de personnes savent ce que cela veut dire effectivement. Les êtres humains ont développé différentes manières pour travailler ensemble:

- Compétition: deux ou plus de personnes travaillent l'un contre l'autre pour obtenir le même objectif;
- Coopération: deux ou plus de personnes travaillent ensemble pour obtenir le même objectif ;
- Collaboration: deux ou plus de personnes travaillent ensemble pour un objectif partagé librement et volontairement, en utilisant des processus et des ressources pour le réaliser;
- Partenariat: deux ou plus de personnes travaillent ensemble pour créer un objectif partagé librement et volontairement, en utilisant des processus et des ressources pour le rejoindre et en appliquant la réciprocité totale de pouvoir, et l'influence sur le résultat.

Nous, religieuses, nous sommes plutôt expertes et habiles dans la coopération et certainement dans la collaboration. Beaucoup de projets existent, pour le moins merveilleux, qui montrent notre capacité de travailler avec d'autres au service du peuple de Dieu et de sa Création. La communauté internationale reconnaît, dans le partenariat, un excellent instrument qui peut donner vie à un avenir sain, intégral, soutenable, juste, paisible et réalisable pour tous les membres de la Terre, notre Maison Commune. Quoique tous les partenariats soient, de nature, collaboratifs et coopératifs sur le papier, le contraire n'est pas toujours vrai. Je rappelle aussi que nous tendons à utiliser le mot partenariat plutôt librement, mais les efforts que nous sommes en train de décrire ne sont presque jamais à la hauteur des vrais partenariats.

L'aspect le plus persuasif d'un partenariat se réfère à la dynamique du pouvoir et au contrôle. Pour qu'un effort collaboratif devienne un partenariat, l'objectif que nous nous fixons doit être objet de discernement commun et les ressources, toutes, sans exclusion, doivent "être mises à table" et offertes sans si .et sans mais... Le résultat, de sa part, doit émerger et se développer de pair avec le partenariat. Le besoin de souplesse, la possibilité de faire des erreurs, de changer de direction, de modifier les programmes et certainement l'échec, tout cela demande une liberté, un courage et une audace qui va bien au-delà de ce que beaucoup d'entre nous nous sommes disposées à offrir normalement.

Le meilleur exemple d'un partenariat est le processus miraculeux de la conception. La science qu'on enseigne en deuxième année du secondaire et la biologie que nous apprenons au lycée révèlent que cet acte surprenant de la reproduction, effectué par toutes les espèces, n'est pas seulement un acte de coopération et de collaboration: il

s'agit d'un partenariat dans le vrai sens du mot. Les cellules individuelles contribuent toutes à cet effort, elles offrent leur identité/puissance/influence pour créer ensemble ce qu'aucune d'elle aurait réussi à faire toute seule. Et la nouvelle entité, qui contient en soi chaque détail des cellules originales, est totalement une nouvelle création. La science pousse jusqu'à assigner un nouveau nom à cette entité, parce que les cellules originales cessent d'exister, elles sont mortes dans l'acte de créer ensemble ce qu'aucune d'elles aurait pu faire toute seule.

Quand la communauté internationale parle de la possibilité de créer des partenariats pour réaliser les Objectifs du développement soutenable d'ici 2030 ou d'affronter les crises qui entourent le monde entier, nous nous rendons compte du pourquoi il est difficile de mettre en pratique ces intentions. Et les pays et les gouvernements qui ont plus à offrir sont vraiment ceux qui sont plus craintifs à s'engager dans les formes différentes de partenariat. Ce modèle n'est pas une prérogative des pays riches et développés, ceux qui sont définis pays du premier monde, mais on les retrouve surtout entre ces acteurs. Ce modèle est vif et vigoureux entre et en toutes les nations-état et gouvernements. Le désir et la tendance humains d'avoir le pouvoir et le contrôle existent partout et si l'atmosphère politique et économique du monde est dominée par cette énergie, la création et le succès des vrais partenariats devient un rêve éphémère, une réalité irréalisable et irréaliste, une attitude d'optimistes incurables.

C'est déprimant de voir comment les religieuses sont perçues par la communauté diplomatique internationale. Ainsi on est décrite:

- a. Présence mondiale et réseau efficace/efficiente
 - b. Longue histoire
 - c. Présentes en lieux difficiles
 - d. Quand les situations se font difficiles, nous ne nous en allons pas.
 - et. Nous réalisons beaucoup avec peu de moyens
 - f. Nous parlons au nom des personnes et des problématiques qui ne sont pas les nôtres (femmes, enfants, planète).
- Est-ce que nous sommes assez mûres pour créer de vrais partenariats? Comment pouvons-nous apprendre à le faire? À qui nous nous adressons pour avoir une vision d'ensemble, un guide, un modèle et des points de repère?

Caractéristiques des Partenariats: peut-être nous devrions nous tourner vers la présence de l'Esprit de Dieu dans la Création, et voir comment Terre, Air, Eau et Esprit peuvent nous enseigner à penser, agir, prier et nous déplacer à l'unisson comme leader.

Terre: cohérente, responsable, fiable, respectueuse, persévérante.

Et si nous exerçons les qualités de la Terre pour créer des partenariats les unes avec les autres et avec nombreux autres acteurs, avec l'idée de tisser la solidarité sur la Planète? Et si nous nous engageons à planter un arbre pour chaque membre et chaque ministère, tous les ans? Et si nous demandons aux groupes les plus différents de s'unir à nous? Ou si nous entrons en groupes qui déjà s'occupent de cela? Et si nous créons vraiment un partenariat les unes avec les autres à la fin de cette rencontre, en sachant que dans le monde entier, les religieuses seront partenaires et commenceront à alimenter le sol, porteur de vies, de la Terre, notre Maison Commune? Et si ainsi faisant, nous tissons un réseau de pensées, d'actions, de prières et de leadership qui embrasse tout le monde? Partenariats simples, stratégiques, sacrés et soutenables.

Feu: créatif, transformateur, enthousiaste, courageux, vigoureux, passionné, audacieux, décisif.

Et si nous mettions en actes les efforts pour transformer nos cœurs, nos esprits, notre maison, notre quartier, notre communauté, notre congrégation, chaque mois de l'année? Et si nous nous engageons à transformer notre vision du monde, en modifiant notre capacité d'être compatissantes, en révolutionnant nos milieux sûrs, en nous libérant de notre complaisance et en nous dégageant de notre inertie? Et si nous nous engageons les unes avec les autres et avec d'autres acteurs dans ce travail de transformation difficile? Et si nous créons vraiment le partenariat les unes avec

les autres, à la fin de cette rencontre, en sachant que dans le monde entier, les religieuses seront partenaires et alimenteront le feu de la transformation, en réintégrant et en rétablissant le système digestif de la Terre notre Maison Commune? Et si, en faisant ainsi, nous tissions un réseau de pensées, d'actions, de prières et de leadership qui embrasse tout le monde? Partenariats simples, stratégiques, sacrés et soutenables.

Air: vigilant, du cœur gentil, confiant, clarté, optimiste, joyeux.

Et si nous créions des cercles de conversation sur les problèmes politiques et économiques qui sont en lien avec les problématiques environnementales, en chaque saison de l'année? Et si nous utilisions les lieux que nous avons pour inviter les autres à s'engager en conversations courageuses sur les problèmes qui sont vraiment importants, là où nous vivons? Il est de plus en plus clair que changer le monde est possible et nous pouvons le faire, il suffit de commencer du lieu dans lequel nous vivons. Et si nous contactions nos leaders politiques et économiques locales pour recevoir les partenariats et créer des quartiers, des villages, des petites villes, des villes dans lesquelles tous les êtres humains sont nourris et grandis pour vivre la vie en plénitude et comme êtres libres? Et si vraiment nous créions des partenariats les unes avec les autres, à la fin de cette rencontre, en sachant que dans le monde entier les religieuses transformeront le système respiratoire de la Terre, notre Maison Commune? Et si, en faisant ainsi, nous tissions un réseau de pensées, d'actions, de prières et de leadership qui embrasse tout le monde? Simples, stratégiques, sacrées et soutenables.

Eau: nutritive, guérisseuse, partisane, compréhensive, indulgente, compatissante, miséricordieuse.

Et si nous organisons des rites de guérison et de réconciliation pour les journées internationales de la commémoration?

8 Mars	Journée internationale de la femme
22 Mars	Journée mondiale de l'eau
22 Avril	Journée mondiale pour la Terre
22 Mai	Journée mondiale du biodiversité
9 Août	Journée internationale des peuples autochtones
21 Septembre	Journée mondiale de la paix
17 Octobre	Journée internationale pour l'éradication de la pauvreté
8 Décembre	Journée mondiale des droits humains

Et si nous incluons, au niveau international, toutes les religions et les traditions confessionnelles présentes où nous vivons? Et si nous étendions cette inclusion à tous les secteurs, en faisant de manière qu'il y ait une conscience publique de ces rituels? Et si nous organisons des rituels qui contiennent des messages à diffuser, pour que nos familles, nos usines, nos écoles, nos lieux de culte puissent participer aux rituels qui guérissent et réconcilient? Et si vraiment nous créions partenariat les unes avec les autres, à la fin de cette rencontre, en sachant que dans le monde entier, les religieuses guériront et soutiendront la réconciliation du système circulatoire de la Terre notre Maison Commune? Et si, en faisant ainsi, nous tissions un réseau de pensées, d'actions, de prières et de leadership dans le monde entier? Simples, stratégiques, sacrées et soutenables.

Ce qui apparaît nécessaire en ces moments c'est une spiritualité de l'influence qui nous pousse à unir ce que nous savons avec la volonté de faire des choix efficaces pour engager nos ressources de temps, d'énergie personnelle, de mission, de charismes et de ministères afin d'engendrer les partenariats au bénéfice de la vie du monde. Laudato Si' est plein d'éléments d'une Spiritualité de l'Influence basée sur le message évangélique de Jésus:

" Ainsi, on peut seulement s'attendre à quelques déclarations superficielles, quelques actions philanthropiques isolées, voire des efforts pour montrer une sensibilité envers l'environnement, quand, en réalité, toute tentative des

organisations sociales pour modifier les choses sera vue comme une gêne provoquée par des utopistes romantiques ou comme un obstacle à contourner ". (54)

" Toute atteinte à la solidarité et à l'amitié civique provoque des dommages à l'environnement Dans ce sens, l'écologie sociale est nécessairement institutionnelle et atteint progressivement les différentes dimensions qui vont du groupe social primaire, la famille, en passant par la communauté locale et la Nation, jusqu'à la vie internationale ". (142)

"Il est aussi clair que l'extrême pénurie que l'on vit dans certains milieux qui manquent d'harmonie, d'espace et de possibilités d'intégration, facilite l'apparition de comportements inhumains et la manipulation des personnes par des organisations criminelles. Pour les habitants des quartiers très pauvres, le passage quotidien de l'entassement à l'anonymat social, qui se vit dans les grandes villes, peut provoquer une sensation de déracinement qui favorise les conduites antisociales et la violence. Cependant, je veux insister sur le fait que l'amour est plus fort. Dans ces conditions, beaucoup de personnes sont capables de tisser des liens d'appartenance et de cohabitation, qui transforment l'entassement en expérience communautaire où les murs du moi sont rompus et les barrières de l'égoïsme dépassées". (149)

" La gravité de la crise écologique exige que tous nous pensions au bien commun et avançons sur un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité, nous souvenant toujours que la réalité est supérieure à l'idée ". (201)

" Une écologie intégrale est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme. En attendant, le monde de la consommation exacerbée est en même temps le monde du mauvais traitement de la vie sous toutes ses formes. ". (230)

* * * * Chant des Sioux Lakota * * * *

Esprit: souffle vital de Dieu maintient et soutient la présence du Saint Mystère.

Comment pouvons - nous penser, agir, prier et nous déplacer à l'unisson comme leaders, avec ce souffle vital de Dieu? Nous le faisons sembler plus difficile de comment il semble? Faisons-nous des programmes très ardues à réaliser qui éteignent cette force vitale? Est-ce possible que la résistance à franchir le seuil soit beaucoup obstinée pour nous empêcher de faire ce pas ensemble?

Pour conclure, peut-être une histoire finale pourrait incarner l'appel du Pape François au religieux " "Réveillez le monde" et franchissez ce seuil qui tissera la solidarité globale pour la vie du monde.

Mon père est mort un dimanche après-midi de 1996, chez lui, assis sur son fauteuil préféré. Mes frères, ma sœur et moi étions une équipe qui bougeait à l'unisson avec les merveilleux professionnels sanitaires.

Un de mes frères et moi étions présents ce dimanche après-midi, avec ma mère et ma nièce de 2 ans, qui m'appelait "Carmel" parce qu'elle ne savait pas dire "Tante Carol". Quand mon frère est revenu à la maison pour me remplacer, une heure après, je me suis retirée à l'étage supérieur, pour me reposer. Je suis sûre que vous savez comment on se repose dans ces situations, avec un œil ouvert et à l'alerte pour ne pas perdre le moment durant lequel notre personne chère devra entreprendre la prochaine phase de son voyage vers la Maison du Père.

J'étais au lit depuis environ une heure, quand j'ai entendu les pas légers qui montaient les escaliers et entraient dans ma chambre. J'ai gardé les yeux fermés. Avant que je puisse m'en apercevoir, ma petite nièce était montée sur le lit et s'était penchée sur moi et elle m'avait mis les mains sur les joues. Je l'entendais murmurer: "Carmel, Carmel tu es

là, Carmel"? J'ai ri et elle m'a demandé si j'étais heureuse, parce que je souriais. J'ai regardé droit dans ses beaux yeux innocents et je lui ai dit que j'étais heureuse. Alors, elle s'est droitement assise, elle m'a regardée d'en haut et a clairement dit avec beaucoup de conviction: "Bien, Carmel, parce que maintenant papa et grand-père te veulent"! Mon frère l'avait envoyée là-haut m'appeler pour assister aux derniers moments de la vie de mon Père sur terre et nous, dans ce jour-là, nous l'avons accompagné avec le chant et la prière vers son domicile éternel.

Je repense à cette expérience à conclusion de la réflexion que j'ai partagé avec vous ce matin. Nous sommes en train de vivre vraiment une époque dans lequel la Parole et la Création de Dieu nous murmurent avec une intensité toujours grande: Religieuses, vous y êtes? Quelle est votre vision du monde? Est-ce que vous voyez vraiment ce que vous avez devant les yeux? Voyez-vous vraiment toutes les opportunités qui vous sont offertes pour proposer une réponse radicale à l'Évangile dans cette époque historique et culturelle? Etes-vous à mesure de comprendre la situation, arrivez-vous à voir ce qui pourrait se passer si vous deveniez des tisseuses d'une solidarité globale? Arrivez-vous à percevoir le défi et le coût que cette œuvre de tissage représente pour vous?

Nous voulons certainement donner une réponse positive à cette question. Oui, nous y sommes et oui nous sommes heureuses. Et heureuses, ici, se réfère à ce type de joie, dont parle le Pape François. Une joie qui est contagieuse et palpable. Une joie qui vient du Cœur de Dieu et de notre réponse fidèle à notre vocation, sans compter le coût de ce "oui" dit et vécu en grande joie.

Le monde et la Création de Dieu, donc, attendent l'union de nos esprits et de nos cœurs pour incarner notre appel actuel: "bien, parce que le monde et la Création de Dieu ont besoin de vous, maintenant". Dans cette époque historique, nous sommes plus que nécessaires maintenant, peut-être. Nous sommes nécessaires pour tisser la solidarité globale pour la Vie du Monde.

Mes sœurs, vous y êtes ? Est-ce que vous êtes heureuses? Bien, parce que le monde et la Création de Dieu ont besoin de vous, maintenant!

 Sr. Carol Zinn, SSJ

Dr. Carol Zinn, Sœur de Saint Joseph de Chestnut Hill, Philadelphie, PA est engagée dans le ministère de l'instruction formelle et informelle. Dr Zinn a fait partie du groupe de leadership de sa Congrégation et de la Présidence du LCWR (Leadership de la conférence des Religieuses) pour un mandat de 3 ans, 2012-2015.

Sr. Carol a aussi été la principale représentante des Congrégations de S. Joseph, une ONG avec statut général consultatif près du Comité économique et social des Nations Unies. Elle a représenté au-delà de 15.000 Sœurs de Saint Joseph qui vivent et exercent leur ministère en 57 pays.

Références

Evangelii Gaudium. Pape François. 2013

Objectifs de Développement du Millénaire des Nations Unies. 2000

Objectifs de Développement Soutenable des Nations Unies. 2015

Laudato Si sur le Soins de notre Maison Commune. Pape François 2015

"Top Ten Takeaways from Laudato Si". Tom Reese, SJ. *America*. Du 18 juin 2015

"Our Common Home". Human Development, Winter 2015

Le Nom de Dieu est Miséricorde. Pape François 2016

Preaching and Teaching Laudato Si'. Elizabeth-Anne Stewart. 2015